



## Série de fiches *Des actions nécessaires en éducation des adultes* **Thème 3 : Les villes apprenantes et les territoires apprenants**

En 2013, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) a mis sur pied le Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO (*UNESCO Global Network of Learning Cities*). Avec la création de ce réseau, l'intérêt pour les villes apprenantes s'est accru[1]. On trouve d'autres notions apparentées, mais qui ne réfèrent pas exactement aux mêmes réalités : ville intelligente, ville connectée, ville durable, ville de savoir, ville éducatrice, cité éducative, communauté apprenante, territoire apprenant, quartier apprenant, région apprenante, etc.

### DES VILLES ÉDUCATRICES AUX VILLES APPRENANTES

On peut remonter aussi loin que dans les années 1970 pour trouver les premiers travaux de l'OCDE autour des villes éducatrices (*Educating Cities*) et de l'apprentissage tout au long de la vie (Kearns, 2015). Peter Kearns, de l'Observatoire international PASCAL, évoque plusieurs phases de développement du concept de villes apprenantes et plusieurs générations de villes apprenantes, en Occident, en Asie de l'Est, puis au sein du réseau de l'UNESCO[2].

D'ailleurs, avant 2013, il existait déjà quelques réseaux nationaux de villes et de communautés apprenantes. Mentionnons notamment le Learning Cities Networks (LCN), l'Australian Learning Communities Network (ALCN), le UK Learning Cities Network, etc. (Kearns, 2015 ; Hamilton et Jordan, 2010). En 1994, l'Association internationale des villes éducatrices (International Association of Educating Cities) a été créée. L'association a adopté la Charte des villes éducatrices qui a été révisée à quelques reprises. Le préambule de cette Charte énonce une mission qui s'apparente à celle des villes apprenantes :

La ville éducatrice doit exercer et développer cette fonction éducatrice parallèlement à ses fonctions traditionnelles (économique, sociale, politique et de services aux citoyen.ne.s) avec un regard attentif à la formation, à la promotion et au développement de toute personne, quel que soit son âge, afin de répondre à ses besoins de formation à tout moment et dans tous les aspects de la vie (p. 4-5).

Le réseau des villes éducatrices regroupe aujourd'hui 494 villes dans 30 pays (particulièrement en Europe et en Amérique du Sud). La ville de Barcelone a été à l'origine de la création de ce réseau. Des réseaux nationaux y sont rattachés comme le Réseau français des villes éducatrices (RFVE).

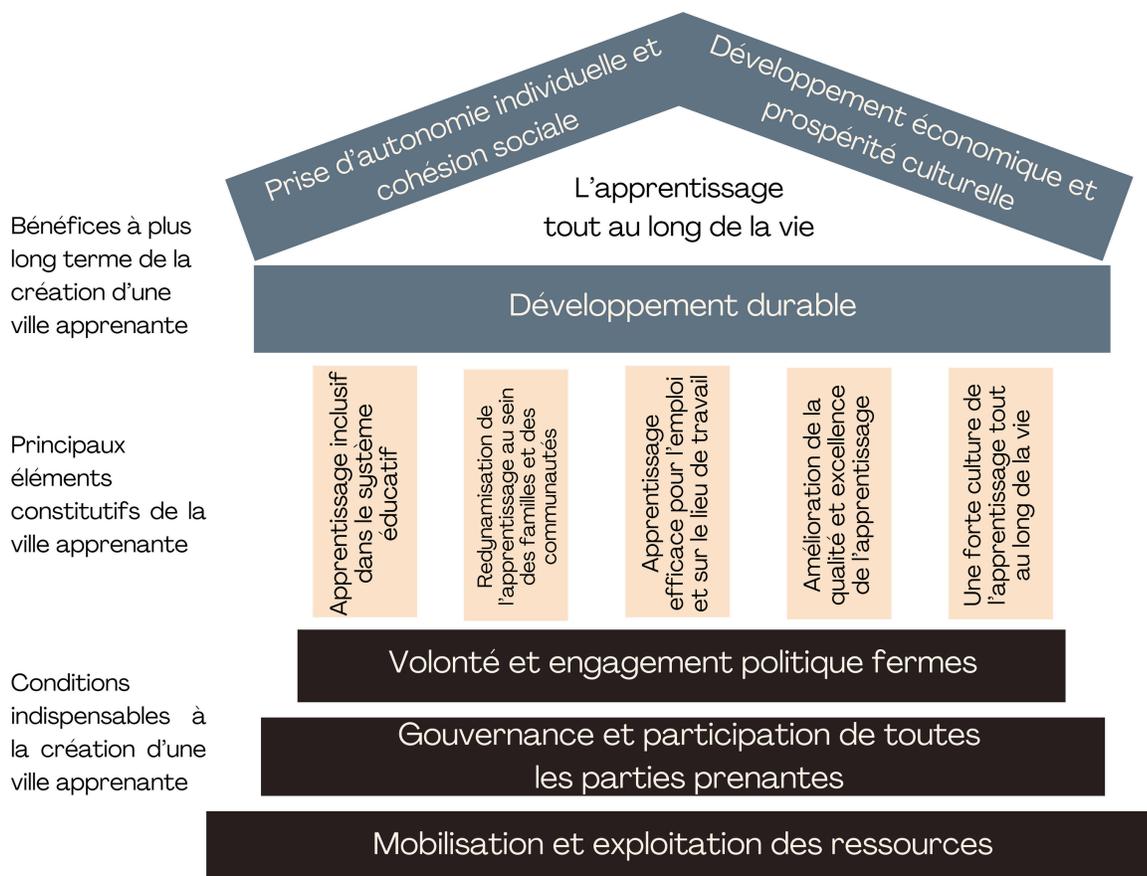
## UN RÉSEAU MONDIAL DE VILLES APPRENANTES

C'est en 2013 que l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) a créé le Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO. Lors de la première conférence internationale sur les villes apprenantes, qui s'est tenue à Pékin en octobre 2013, deux documents majeurs ont été adoptés :

1. la Déclaration de Pékin sur la création des villes apprenantes ;
2. le Référentiel de la ville apprenante.

Deux ans plus tard, en 2015, le réseau commençait à accepter des membres. En 2024, le réseau regroupe désormais 356 villes dans 79 pays. Il accueille autant des grandes métropoles comme Shanghai, Beijing ou São Paulo, que des petites et des moyennes villes. Certaines villes apprenantes se sont regroupées au sein de réseaux nationaux ou régionaux comme le réseau français des villes apprenantes de l'UNESCO. Au Canada, une seule ville est membre du réseau. Il s'agit de la ville d'Edmonton (Alberta), qui est entrée dans le réseau en 2022[3].

Figure 1 : Cadre des principales caractéristiques des villes apprenantes

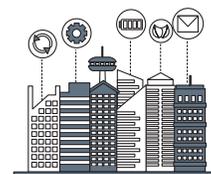


## QU'EST-CE QU'UNE VILLE APPRENANTE ?

Selon l'UNESCO, une ville apprenante « promeut l'apprentissage tout au long de la vie pour tous ». Pour ce faire, la ville adhère à l'énoncé de mission et [4] :

- mobilise efficacement ses ressources dans tous les secteurs pour favoriser un apprentissage inclusif, allant de l'éducation de base à l'enseignement supérieur ;
- ravive l'apprentissage dans les familles et communautés ;
- facilite l'apprentissage pour l'emploi et au travail ;
- étend l'usage des techniques modernes d'apprentissage ;
- améliore la qualité et l'excellence de l'apprentissage et
- favorise une culture de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le réseau des villes apprenantes de l'UNESCO favorise la réalisation des 17 Objectifs de développement durable (ODD) et particulièrement l'Objectif 4 (« Garantir une éducation de qualité, sans exclusion, équitable, avec possibilités d'apprentissage pour tous tout au long de la vie ») et l'Objectif 11 (« Faire des villes et des établissements humains des endroits sans exclusion, sûrs, résilients et durables »).



## VILLES APPRENANTES ET VILLES INTELLIGENTES

La ville apprenante veut favoriser l'apprentissage tout au long de la vie, en encourageant l'éducation dans des contextes formel, informel et non formel, pour faire face aux nombreux changements (économiques, technologiques, écologiques, etc.) qui ont des impacts sur les individus et les communautés. Elle encourage l'autonomisation des individus, la participation citoyenne, la cohésion et l'inclusion sociale.

On retrouve de nombreuses définitions de « ville intelligente ». La ville intelligente utilise les technologies de l'information et de la communication dans le but de résoudre les problèmes urbains, d'améliorer l'efficacité opérationnelle, les services offerts (de transport, de gestion des déchets, etc.) et la qualité de vie des citoyens. On parle aussi de ville connectée et de ville numérique. La notion de ville intelligente a essuyé des critiques, notamment celle d'être trop technocentrée. On a vu depuis d'autres approches de la ville intelligente se développer (approche plus centrée sur les personnes).

À propos des similitudes et des différences entre les villes intelligentes et les villes apprenantes, Bélanger et Paetsch écrivaient en 2006 :

Pour certains, la ville apprenante n'est rien d'autre qu'une « Smart City » (Benfield, Terris et Vorsanger, 2001) capable, par ces campagnes de mise en marché, de mieux « vendre » la ville et d'attirer les investissements externes nécessaires. Pour d'autres, la ville apprenante répond à une vision plus complexe et à un imaginaire partagé de son avenir ; elle s'appuie aussi sur des stratégies à la fois plus diversifiées et plus enracinées impliquant l'ensemble des acteurs internes (p. 68).

## LE TERRITOIRE APPRENANT

---

En plus de la ville apprenante, il existe également l'idée de territoire apprenant. La notion de territoire apprenant implique la création d'environnements où l'apprentissage est encouragé et soutenu à tous les niveaux, que ce soit individuellement, collectivement ou à l'échelle de la communauté. Cette approche met l'accent sur la collaboration, l'innovation, l'inclusion et le développement durable pour créer des environnements propices à l'apprentissage tout au long de la vie. Cette notion est particulièrement intéressante puisque la ville apprenante laisse de côté de nombreux territoires, notamment ruraux. De plus, le territoire apprenant permet d'articuler des réalités diverses, celle de la banlieue, de la ville, du village, du quartier et du monde rural par exemple.

Selon Laurent Rieutort : « Le territoire apprenant correspond à une dynamique, à un processus qui relie de manière cohérente, les possibilités d'apprentissage, au service de chacun et du territoire. Parallèlement à la logique verticale de la formation, la logique apprenante est fondée sur une horizontalité des savoirs et des savoir-faire. Chaque espace peut devenir un lieu d'apprentissages adapté aux besoins des individus, des territoires et de leurs économies, avec des défis majeurs d'inclusion sociale, d'éthique, de citoyenneté ou de responsabilité »[5].

Selon Denis Cristol, le territoire apprenant « est avant tout un territoire sur lequel des collectifs décident ensemble d'apprendre, d'innover et d'agir pour se développer à titre individuel et communautaire. Ce sont d'abord les liens qui priment »[6]. Dans la notion de territoire apprenant, il y a l'idée d'apprendre ensemble, de faire ensemble, mais également d'apprendre du territoire et des populations qui l'habitent.

## MISER SUR LA COLLABORATION

---

Dans une ville apprenante ou un territoire apprenant, on promeut la création de partenariats et la collaboration entre tous les acteurs des différents secteurs, ce qui implique le partage et la mise en commun de ressources, de savoirs et de compétences, afin de rendre possible l'apprentissage tout au long de la vie.

Ainsi, l'apprentissage sous toutes ses formes et tout au long de la vie est placé au cœur des stratégies de développement des territoires. Pour ce faire, un engagement politique fort est également nécessaire de la part des élu-e-s municipaux.



Que ce soit sous l'appellation de ville apprenante ou de territoire apprenant, ce type d'initiative, qui met en partenariat les différents secteurs d'une municipalité, d'une région ou encore d'un quartier (institutions, établissements, organisations, entreprises, citoyens et citoyennes, etc.) est extrêmement porteuse. En effet, elle permet de penser en termes collectifs, de soutenir l'apprentissage sous toutes ses formes et de se soucier autant du développement des capacités des individus et des organisations que du vivre-ensemble.

## RÉFÉRENCES

---

- Bélanger, P. et Paetsch, B. (2006). « La ville apprenante. Un projet en émergence à Montréal ». *Diversité* (145) : 63-70.
- Hamilton, R. et Jordan, L. (2011). Learning cities: the United Kingdom experience. Heritage, regional development and social cohesion, International Conference, Suède, p. 193-228. [https://www.lifewideeducation.uk/uploads/1/3/5/4/13542890/learning\\_cities\\_uk\\_experience.pdf](https://www.lifewideeducation.uk/uploads/1/3/5/4/13542890/learning_cities_uk_experience.pdf)
- Kearns, P. (2015). « Learning cities on the move ». *Australian Journal of Adult Learning* 55(1): 153-168.
- Németh, B. (2019). « Learning Cities. Participatory-focused Community Development in Adult and Lifelong Education ». *Sisyphus: Journal of Education* 7(2): 9-23.
- Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO : <https://www.uil.unesco.org/fr/learning-cities?hub=38>

## POUR EN SAVOIR PLUS

---

### SUR LA VILLE ÉDUCATRICE

- Bejaoui, S., Cissé, A., Gilardi, F., Gicquelet, C., Labyad, R., Libert, C., Monroy, L. et Traoré, Z. (2010). « Les villes éducatrices : une réponse au lien entre territoire et éducation ? ». *Spécificités* 1 (3) : 73-90. <https://doi.org/10.3917/spec.003.0073>
- Figueras, P., Meirieu P. et Raynal M. (2006). « Une ville éducatrice ». *Diversité* (145) : 23-30. <https://doi.org/10.3406/diver.2006.2564>

### SUR LA VILLE APPRENANTE

- Hamilton, R. et Jordan, L. (2011). Learning cities: the United Kingdom experience. Heritage, regional development and social cohesion, International Conference, Suède, p. 193-228. <https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=ab27965fc11201555dafd55df0756c992dfcabc9>

- Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (2022). De l'urgence à la résilience : construire des villes apprenantes saines et résilientes grâce à l'apprentissage, cinquième Conférence internationale sur les villes apprenantes, Yeonsu, République de Corée, du 27 au 30 octobre 2021 : rapport de conférence. Hamburg, UIL.  
[https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380657\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380657_fre)
- Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (2017). Les Villes apprenantes et les ODD : guide d'action. Hamburg, UIL, 24 p.  
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000260443>
- Webb, S., Holford, J., Hodge, S., Milana, M. et Waller, R. (2020), « Learning cities and implications for adult education research », *International Journal of Lifelong Education* 39(5-6): 423-427.

## SUR LE TERRITOIRE APPRENANT

- Bier, B. (2010). « Territoire apprenant » : les enjeux d'une définition. *Spécificités* 1 (3) : 7-18.  
<https://doi.org/10.3917/spec.003.0007>
- Cristol, D. (2021). Les territoires apprenants - Usages et imaginaires pour apprendre ensemble. Territorial Éditions, collection Aménagement, urbanisme et développement territorial, 171 p.
- Gwiazdzinski, L. et Cholat, F. (2021). Territoires apprenants. Un processus d'apprentissage émergent à l'épreuve du réel. Elya Editions, 256 p. L'innovation autrement.  
<https://shs.hal.science/halshs-03119438>
- Pham, T. G. (2022), Territoires apprenants. Une approche renouvelée de la construction des compétences sur le territoire, La Librairie des Territoires, 207 p. <https://bit.ly/3hhTWnR>
- Numéro de la revue Diversité (2018). L'expérience du territoire. Apprendre dans une société durable. [www.persee.fr/issue/diver\\_1769-8502\\_2018\\_num\\_191\\_1](http://www.persee.fr/issue/diver_1769-8502_2018_num_191_1)

[1] Voir aussi : <https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/regain-dinteret-pour-le-concept-de-ville-apprenante>

[2] Pour en savoir plus sur l'historique de ces notions et approches, voir : Németh, B. (2019). « Learning Cities. Participatory-focused Community Development in Adult and Lifelong Education ». *Sisyphus: Journal of Education* 7(2): 9-23.

[3] Notons qu'aucune ville des États-Unis n'a adhéré au réseau de l'UNESCO.

[4] <https://www.uil.unesco.org/fr/learning-cities>

[5] <https://territoiresapprenants.fr/2021/01/29/laurent-rieutort-territoire-apprenant-un-nouveau-paradigme-pour-le-developpement-local-durable/>

[6] <https://www.centre-info.fr/innovation-formation/articles/sur-un-territoire-apprenant-ce-sont-dabord-les-liens-qui-priment-denis-cristol>